

Une troisième semaine pour faire oublier les précédentes ?

● Pour réussir à engager des réformes économiques/Benyounès souhaite un taux de participation important Page 3

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4155 - Dimanche 23 avril 2017 - Prix : 10 DA

Zone d'expansion touristique d'Aokas/ Béjaïa

Les villageois s'opposent dans un rassemblement à l'abattage des arbres

Page 24

Des écoles primaires innovent à Alger

Lutter contre la violence scolaire par le théâtre

Page 4

La première leçon qui se dégage du conflit syrien

Par Mohamed Habili

Avant l'attaque à l'arme chimique de Khan Cheikhoun à Idlib, au début de ce mois, tout se passait tant en Syrie et en Irak – mais cependant pas au Yémen – comme si les guerres qui s'y déroulaient se hâtaient vers leurs fins. Ce n'est plus le cas à présent, même si les deux armées irakienne et syrienne continuent d'enregistrer des avancées, mais avec une lenteur telle qu'elles donnent l'impression de faire du sur-place. Cette attaque, mais davantage encore le bombardement américain aux missiles de croisière sur une base aérienne à Shayrat dans la région de Homs qui s'en est suivi, a eu jusqu'à présent l'effet d'un tournant dans le conflit syrien. Peut-être assiste-t-on tout au plus à un moment de réflexion faisant suite à quelque fait en rupture certes avec ce qui précède, mais qui toutefois n'est pas de nature à bouleverser la donne en Syrie. Cependant il n'est pas possible d'en être sûr dans l'immédiat. Il faut attendre la suite des événements pour savoir quelle est la signification exacte de ce ralentissement. Le durcissement de ton de la diplomatie américaine vis-à-vis à la fois de la Syrie et de l'Iran, et la tension qui en résulte dans la région, donnent à penser que l'attaque du 6 avril, prétendument en représailles de l'attaque chimique sur Khan Cheikhoun, ne sera pas la première et la dernière, que les Etats-Unis et leurs alliés en lanceront d'autres tôt ou tard – plutôt tôt d'ailleurs que tard.

Suite en page 3

Décès de 184 personnes âgées de 18 à 29 ans dans des accidents

La mortalité chez les jeunes augmente



Les conducteurs novices sont de plus en plus impliqués dans des accidents mortels sur la route ce qui coûte à l'État un total de 100 milliards de dinars, chaque année, avec notamment des milliers de handicapés à vie. [Lire page 2](#)

Algériens nécessiteux en France

Prise en charge par les consulats du rapatriement des dépouilles mortelles

Page 2

Constantine

Lancement du programme «Ciné-office 2017»

Page 13

Décès de 184 personnes âgées de 18 à 29 ans dans des accidents

La mortalité chez les jeunes augmente



PH. R.

■ Les conducteurs novices sont de plus en plus impliqués dans des accidents mortels sur la route ce qui coûte à l'État un total de 100 milliards de dinars, chaque année, avec notamment des milliers de handicapés à vie.

Par Meriem Benchaouia

L'accidentologie des jeunes reste élevée malgré les campagnes de prévention routière. Les jeunes conducteurs sont généralement considérés plus à risque d'avoir des accidents du fait de leur inexpérience dans la conduite et d'une plus grande propension à prendre des risques. L'excès de vitesse, la perte de maîtrise du volant et les dépassements dangereux sont également les facteurs majeurs de cette catastrophe, aux côtés de l'usage du téléphone portable et des comportements inconscients des piétons. En effet, les conducteurs novices sont de plus en plus impliqués dans des accidents mortels sur la route ce qui coûte à l'État un total de 100 milliards de dinars, chaque année, avec notamment des mil-

liers de handicapés à vie. Le directeur du Centre national de prévention et de sécurité routière, Ahmed Nait El Hocine, a souligné, lors de son passage sur les ondes de la Radio nationale que «pas moins de 184 jeunes conducteurs, âgés de 18 à 29 ans qui sont décédés, sont impliqués dans 1 352 accidents routiers, durant les deux premiers mois de l'année 2017». Le DG du Cnpsr a fait savoir que «parmi ces derniers, 49% sont détenteurs d'un permis de conduire de moins de cinq années d'âge et que 25,84% des automobilistes impliqués dans des accidents routiers, durant la même période, possèdent un permis de moins de 2 années d'âge». Compte tenu de cette dramatique situation, M. Naït El Hocine a annoncé que la loi sur la circulation routière prévoit de revoir le dispositif de formation des conducteurs tout comme celui des examens du permis de conduire, dont il a précisé qu'ils relèveront, désormais, des prérogatives de la Délégation nationale de sécurité routière. Pour ce qui est des bilans relatifs aux accidents de la route et aux personnes qui en sont victimes, l'hôte de la radio a annoncé qu'ils seront, désormais, centralisés au niveau d'un seul outil de collecte de données et non plus, comme il se faisait jusqu'ici, par le biais des services de police, de la Gendarmerie nationale et de la Protection

civile. «C'est en raison de cette multitude de sources et faute d'un système de centralisation des données, que l'Organisation mondiale de la santé a été amenée à comptabiliser 9 200 tués dans des accidents routiers, en 2015, alors qu'il n'en a été relevé que 4 500», a-t-il expliqué.

La Délégation nationale à la sécurité routière pilotera l'application du permis à points

Après la promulgation de la loi sur la sécurité routière, le ministère de l'Intérieur s'active à peaufiner les mécanismes d'introduction du nouveau permis à points et délimiter les prérogatives dévolues à la Délégation nationale à la sécurité routière. Selon l'invité, l'ensemble des aspects liés à la prévention routière et de lutte contre les accidents de la route sera désormais géré par la Délégation nationale de la sécurité routière. «C'est cette délégation qui gèrera l'ensemble des aspects liés, de près ou de loin, à la prévention et à la lutte contre les sinistres routiers», a-t-il affirmé. L'une des missions de la délégation en question, a expliqué Ahmed Nait El Hocine, c'est de piloter le système de permis à points. Selon lui, la Délégation nationale de sécu-

rité routière aura en charge également de gérer le fichier national des permis de conduire, celui des infractions tout comme celui des immatriculations automobiles. L'introduction du permis à points va certainement permettre de réduire considérablement le nombre d'accidents de la route, de par sa vocation préventive et répressive. Il vise à inciter les automobilistes à avoir un comportement responsable destiné à préserver leur capital points. Ce dernier sera doté d'un capital de 24 points qui sera réduit à chaque infraction commise par le titulaire du permis. Le contrevenant sera également soumis à une amende forfaitaire et à des sanctions pénales selon les cas. Après le retrait de tous les points, le permis de conduire deviendra invalide et son titulaire sera tenu de le remettre aux services habilités du ministère de l'Intérieur. Dans ce cas, l'intéressé ne pourra postuler à l'obtention d'un nouveau permis de conduire, qui sera soumis à la période probatoire, qu'après six mois de la date de remise de son permis. Le permis de conduire pourra également faire l'objet de suspension dans des cas de délits, et ce, en plus des sanctions pénales et des amendes, sachant que la durée de suspension du permis variera selon la nature de ces délits.

M. B.

Algériens nécessiteux en France

Prise en charge par les consulats du rapatriement des dépouilles mortelles

Le rapatriement de dépouilles mortelles des personnes nécessiteuses est pris en charge par les consulats, conformément à la loi de finances 2017, a appris samedi l'APS de l'ambassade d'Algérie en France. Les 18 postes consulaires que compte l'Algérie en France ont déjà publié, il y a plus d'un mois, un communiqué pour préciser que «la prise en charge des frais de rapatriement ne concerne que les personnes nécessiteuses ou qui se trouvent dans une situation de précarité avérée».

Les postes consulaires accordent ce service après un examen

préalable de la demande, a-t-on ajouté. Cette décision est intervenue, a-t-on indiqué, suite à la réunion au siège de l'ambassade d'Algérie en France du secrétaire général du ministère des Affaires étrangères avec les chefs de postes consulaires de l'Europe les 16 et 17 février dernier.

Longtemps revendiquée par les membres de la communauté algérienne vivant à l'étranger, la loi de finances de 2015 (article 136) a inclus le transfert vers l'Algérie des ressortissants algériens décédés à l'étranger dans le cadre du compte d'affectation

spéciale «Fonds de solidarité nationale», sans pour autant donner des précisions sur les modalités de la prise en charge ni un texte d'application n'a été publié. Pour sa part, la loi de finances de 2016 a modifié l'article 136 de la LF 2015 pour spécifier que la prise en charge du rapatriement ne concerne que les personnes nécessiteuses parmi la communauté algérienne établie à l'étranger.

Un compte d'affectation a été ouvert à cet effet intitulé «Fonds de solidarité pour la communauté algérienne» qui doit être alimenté, en autres, d'un droit

versé par tout ressortissant établi à l'étranger, de manière régulière, pour la délivrance d'une carte consulaire ou son renouvellement. Le montant de ce droit devait être déterminé par le ministère des Affaires étrangères.

C'est dans ce cadre que le rapatriement des corps est pris en charge par l'Etat. Mais la loi de finances de 2017 (article 92) est venue apporter la précision avec le changement de l'intitulé du compte pour devenir «Fonds de solidarité pour les ressortissants algériens nécessiteux décédés à l'étranger». Ce fonds

est alimenté par une partie des recettes issues de la délivrance d'actes consulaires et de visa, ainsi que des dons et legs. Pour les personnes qui ne sont pas dans la catégorie des nécessiteux, les membres de la communauté peuvent souscrire à une Assurance obsèques auprès de la Société algérienne des assurances (SAA) ou de la société française d'assurance (SAP de Niort) pour un montant de 25 euros par an. Pour les familles nombreuses, précise-t-on, le montant ne saurait dépasser 100 euros pour tous les membres.

Rania G./APS

Campagne électorale

Une troisième semaine pour faire oublier les précédentes ?

■ La deuxième semaine clôturée, l'heure n'étant plus aux promesses mais au réalisme, il ne reste plus que quelques jours pour les partis et formations politiques en course à la députation pour déployer leur ultime stratégie devant séduire et convaincre les électeurs de se rendre dans l'isoloir.

Par Linda Naili

Deux semaines écoulées, une ambiance morose persiste sur la campagne électorale des partis et formations politiques en lice pour la nouvelle composante de l'hémicycle du boulevard Zighout-Youcef. L'objectif commun de mobiliser les populations peine à se dessiner au constat du désamour voué par les citoyens pour ce scrutin. La raison évoquée par ces derniers est unanime. «Les discours, loin des réalités et des préoccupations des citoyens, sont cantonnés dans les sentiers battus des généralités». «Tous invoquent la crise et la relance économique, la préservation de l'unité nationale, la stabilité du pays tant sur le plan politique, financier que sécuritaire, le changement paisible et démocratique, la compétence et l'intégrité de leurs candidats... autant de sujets abstraits dont nous sommes conscients», déplorent les citoyens rencontrés. D'autres enchaîneront qu'«aucun du moins dans leur majorité et pour les partis les plus importants n'apporte des alternatives économiques et sociales et des solutions concrètes aux problèmes quotidiens au citoyen». Car, estimeront-ils «il est évident que ce sont ces solutions qui draineront en masse les électeurs le jour du vote». Pour ce faire, ils considèrent que les candidats de partis politiques devraient se montrer «plus ingénieux» et «élargir leurs discours à d'autres sujets plus importants pour la société». Le chômage, notamment celui des



PH. J.E. SORAYE/J. A.

universitaires, la qualité de l'enseignement, l'échec scolaire et la formation professionnelle comme réponse aux jeunes laissés-pour-compte notamment à l'intérieur du pays, le pouvoir d'achat, la drogue et la délinquance en tous genres, les infrastructures culturelles et sportives communales... En somme, pour eux, seul un véritable projet de société global et complémentaire pourra effectivement susciter leur intérêt à se présenter aux urnes le 4 mai prochain. En effet, pour ces électeurs incertains ou qui entendent de s'acquiescer de leur devoir de citoyenneté envisagent de glisser des bulletins blancs.

Car finalement, diront-ils, «donner sa voix à tel ou tel autre candidat ne suffit plus, dans le mesure où une fois passées les élections, le pouvoir conquis, candidats élus et électeurs vaqueront chacun de son côté à leurs occupations. Ces derniers noyés dans leur quotidien mais aussi, il faut l'avouer, par manque de maturité citoyenne et politique, ne disposent d'aucun moyen pour exercer leur droit à l'exigence de «redevabilité» quant aux promesses données dans les discours électoraux». C'est là en effet, la base même devant rétablir la confiance élus/électeurs. Laquelle confiance fera sortir de

leur morosité les campagnes électorales et par ricochet fera que les urnes soient fortement sollicitées à la date des scrutins. Une confiance que les politiques devront réparer non pas seulement à travers des discours de confiance, mais des réponses et des actes crédibles et authentiques reflétant les problèmes et les attentes des citoyens. Le plus important, diront-ils est que «les futurs élus tiennent leurs engagements et restent à l'écoute des préoccupations du peuple durant leur mandat».

L. N.

Pour réussir à engager des réformes économiques

Benyouènes souhaite un taux de participation important

Invitant ses militants à aller en force le 4 mai prochain pour choisir leurs élus, le leader du Mouvement populaire algérien (MPA), Amara Benyouènes, soutient que «si la participation est importante, les élus auront plus de légitimité et de crédibilité et peuvent ainsi prendre les initiatives nécessaires pour engager les réformes économiques». Poursuivant sa campagne pour les élections législatives du 4 mai prochain, Benyouènes a animé hier un meeting populaire dans la wilaya d'Oran. Le chef du MPA qui intervenait devant les militants et sympathisants de son parti a saisi cette occasion pour vilipender les partisans du boycott des élections législatives du 4 mai 2017. «Y a-t-il une autre solution en dehors des élections?» s'est-il interrogé,

tout en estimant que le dernier mot reviendra au peuple. L'orateur a argué sa position par sa conviction que «tous les Algériens ont conscience de l'importance de ces législatives et si nous voulons la démocratie, la seule solution est d'aller voter le 4 mai». Dans ce contexte, Amara Benyouènes, a appelé les Algériens à se sacrifier pour la démocratie afin de sauvegarder la paix et la stabilité dans le pays. «Nos pères se sont sacrifiés pour l'indépendance du pays. A nous de nous sacrifier pour une démocratie apaisée qui permettra de sauvegarder la paix et la stabilité dans une Algérie qui est devenue le pays le plus stable de l'Afrique du Nord», a-t-il souligné. Le leader du MPA a abordé les questions d'actualité comme la crise financière et éco-

nomique que vit l'Algérie depuis la chute du prix du pétrole en 2015. Une situation qui pourrait s'aggraver dans la mesure où des réformes économiques pourraient être difficiles, car, a-t-il expliqué, il faut créer une «société de travail» et sortir définitivement de la dépendance des hydrocarbures. «Ce qui n'est pas non plus aisé, et le véritable défi est de mettre les jeunes au travail», ajoute-t-il.

Sur ce point, le président du MPA a considéré que le problème des jeunes diplômés au chômage est «inacceptable». Pour lui, la solution est économique et réside dans l'encouragement des exportations hors hydrocarbures par la diversification de l'économie nationale et la création de centaines de milliers d'entreprises, à condition de

mettre en place «une véritable justice sociale et de combattre la corruption», a-t-il estimé. Sur le plan commercial, Amara Benyouènes s'est dit pour l'adhésion de l'Algérie à l'Organisation mondiale du commerce (OMC), rappelant que 164 pays sont adhérents à cette Organisation, soit 80% de la population mondiale, et plus de 70% des opérations commerciales passent par l'OMC.

Dans ce contexte, il a considéré que la «non-adhésion de l'Algérie à l'OMC nuit à sa réputation». «C'est comme un pays qui ne ferait pas partie de l'ONU», a-t-il commenté, tout en soulignant la nécessité de défendre les positions et les intérêts de l'Algérie.

Sur un autre plan, Amara Benyouènes s'est élevé contre la

LA QUESTION DU JOUR

La première leçon qui se dégage du conflit syrien

suite de la page Une

En visite à Tel Aviv dans le cadre de sa tournée au Moyen-Orient, le secrétaire d'Etat Jim Mattis a repris à son compte l'affirmation israélienne suivant laquelle Damas détient encore des armes chimiques contrairement à ses engagements. Par expérience on sait que lorsque les Etats-Unis se mettent à dire à peu près en tout la même chose que leurs alliés, lorsqu'ils les caressent dans le sens du poil autrement dit, c'est qu'ils sont en train de battre leur rappel pour une intervention concertée contre une cible déterminée, laquelle en l'occurrence peut être soit la Syrie soit l'Iran, encore que la première hypothèse soit la plus forte. Si la Syrie se trouvait aujourd'hui dans la même situation que la Libye en 2011, c'est-à-dire sans des alliés prêts à se tenir à ses côtés dans le cas d'une agression, et même à la défendre, ce n'est pas d'hypothèse qu'il faudrait parler ici mais de quasi certitude. La suite logique de l'attaque de Shayrat, c'est en effet la répétition du scénario libyen. Sauf que la Syrie n'est pas isolée. Ses alliés ne font pas que la soutenir, ils sont déjà engagés militairement avec elle, ils consentent des sacrifices pour sa sauvegarde. Les Occidentaux ne pourraient pas y intervenir comme en Libye sans entrer en conflit direct avec eux, et en premier lieu avec la Russie. Si d'aventure celle-ci décidait de se désengager, c'en serait fait du régime syrien, et à terme aussi de l'Iran. Mais elle ne le fera pas, dans la certitude où elle est qu'elle n'en sera pas quitte pour autant avec les Occidentaux, qu'au contraire elle n'aura fait que les exciter davantage à son encontre. En défendant la Syrie, c'est elle-même qu'elle défend. Les dirigeants occidentaux ont du mal à se faire à l'idée qu'ils ne mènent plus le monde comme par le passé. Le cas syrien est le premier depuis l'effondrement à l'est de l'Europe à l'occasion duquel ils s'aperçoivent qu'ils peuvent être tenus en échec, qu'ils ne sont plus en mesure de faire tout seuls la loi dans le monde.

M. H.

violence, notamment celle faite aux femmes et a appelé à revenir aux valeurs du peuple algérien qui respecte la femme et rejette la violence sous toutes ses formes. Il faut appliquer la loi dans toute sa rigueur, car le devoir essentiel de l'Etat est de protéger les citoyens, a-t-il recommandé.

Louiza Ait Ramdane

Des écoles primaires innovent à Alger

Lutter contre la violence scolaire par le théâtre

■ La violence scolaire est devenue, ces derniers temps, parmi les fléaux majeurs pesant sur l'école algérienne. Afin de lutter contre le phénomène, une inspectrice de l'Education nationale dans le primaire, Aiza Khaira, en collaboration avec Aissa Amri, secrétaire général de l'Académie Est d'Alger, a pris l'initiative d'utiliser une nouvelle méthode pour sensibiliser les élèves à la violence en milieu scolaire.

Par Yacine Djadel

«**N**otre société est violente, elle me fait peur», «Moi j'aime aller à l'école c'est le seul endroit où je me sens en sécurité, c'est même une autre société pour moi, mais depuis quelque temps, l'école est devenue aussi un lieu d'agressivité». Ces mots sont ceux prononcés par Massiva

Affa, une élève de l'école primaire Hocine-Bey de Bachdjarah. En vue de pointer du doigt la violence qui sévit dans le milieu scolaire, celle-ci avec bon nombre de ses camarades, encadrés par des professionnels de l'éducation, ont décidé de combattre les comportements violents par des activités artistiques. La violence scolaire est devenue, ces derniers temps, parmi les fléaux majeurs pesant sur l'école algérienne. Afin de lutter contre le phénomène, une inspectrice de l'Education nationale dans le primaire, Aiza Khaira, en présence de Aissa Amri, secrétaire général de l'Académie Est d'Alger, a eu l'initiative d'utiliser une nouvelle méthode pour sensibiliser les élèves à la violence en milieu scolaire. Faire passer le message par le théâtre en tant qu'outil pédagogique est un moyen didactique original, a laissé entendre M^{me} Aiza. Encouragée par Lyamine Mekhaldi, directeur d'éducation dans la circonscription, l'idée a été d'organiser jeudi une fête à l'occasion de la journée du Savoir pour les élèves de l'école primaire Hocine-Bey de Bachdjarah. Un événement festif et culturel où de nombreux établissements primaires ont participé par diverses représentations artistiques. Chants patriotiques des élèves de l'école Mouloud-Feraoun, lecture du Coran par Fakh Nafah, élève studieux de l'école Ibn Sina, une



P.N.D.R.

opérette sur l'importance du savoir et des études, joliment mise en scène et interprétée par les élèves du même établissement, etc. Autant de riches activités pédagogiques ayant marqué cette journée. Néanmoins, ce qui est à été novateur par cette initiative qui, rappelle-t-on, est organisée chaque année par les mêmes responsables, c'est l'introduction de pièces théâtrales dans le programme. Regarder jouer ces petits enfants, tous à fond dans leur personnage, pour dénoncer toute forme de violence à l'école, est de loin ce qui a agrémenté le plus la beauté de la démarche. Ainsi, par la vivacité de ces petits apprentis en théâtre, le savoir et l'ignorance ont eu tout un long dialogue en rapport avec l'être humain qui vacille entre eux. Une pièce de théâtre comme arme, jouée si

innocemment par les élèves du primaire de l'école Hocine-Bey pour rappeler à l'homme sa responsabilité dans le mal qu'il fait. Une fois la pièce terminée, l'ensemble de l'auditoire a déclenché un tonnerre d'applaudissements que méritaient ces honorables élèves. Une méthode pédagogique très moderne mise à la disposition de quelques petits élèves a suffi à rappeler le potentiel de ces derniers. C'est dire que l'école algérienne peut encore sortir du marasme qui la gèle, et ce, rien que par la volonté d'agir. La preuve par la louable action de Madame Aiza, avec le soutien d'autres responsables de l'Académie Est d'Alger, ces écoles primaires ont toutes innové et fait un travail pédagogique digne des établissements éducatifs des pays développés. Par ailleurs, pour remercier l'en-

semble des élèves et les encourager davantage dans leur cursus scolaire, des cadeaux leur ont été offerts en guise de mérite par le président de l'Assemblée populaire et communale de Bourouba, Mouloud Salite. Des tablettes HD et des vélos ont été distribués à ceux classés en première position dans le concours interclasses, ayant eu lieu lors de la manifestation. Pour les deuxième et troisième positions, d'autres récompenses telles que des livres et jeux instructifs ont été octroyées aux élèves pour les motiver. En somme, il est clair que le secteur de l'Education a besoin plus souvent de pareilles initiatives pour apporter un peu d'espoir par rapport à la léthargie dans laquelle il est plongé depuis un certain temps.

Y. D.

Algérie/Organisation internationale des employeurs **L'OIE pour une «vision commune» afin de développer l'emploi des jeunes**

L'**ORGANISATION** internationale des employeurs (OIE) œuvre avec les pays membres pour une «*vision commune*» visant à développer l'emploi des jeunes, a indiqué, hier à Alger, la secrétaire générale de cette organisation internationale, Linda Kromjong. «L'OIE qui compte plus de 150 membres dont la Confédération générale des entreprises algériennes (CGEA), œuvre avec les pays membres pour une vision commune visant à développer la question de l'emploi des jeunes», a précisé M^{me} Kromjong, dans une déclaration à la presse, à l'issue d'une audience que lui a accordée le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Mohamed El Ghazi, en marge d'une réunion de préparation du sommet sur l'emploi et les compétences, de la commission du travail et des affaires sociales de l'Union africaine. La secrétaire générale de l'OIE a ajouté que la question de l'emploi est un «enjeu majeur non seulement pour l'Algérie mais aussi pour l'Afrique dans son ensemble», soulignant l'importance du climat des affaires pour favoriser l'investissement. La ministre de la Poste et des Technologies de l'Information et de la communication, Houda-Imane Faraoun, le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Mohamed Mebarki et la présidente de la CGEA, Saida Neghza, étaient présents à cette audience.

Safy T.

En vue de promouvoir l'industrie nationale de lunetterie

Des fabricants souhaitent l'imposition des verres importés

Faire ses lunettes chez l'opticien est devenu ces derniers temps très cher. Parfois même hors de prix pour les citoyens à fort problème d'acuité visuelle. Il y a ceux qui se vendent à partir de 3000 DA l'unité. La cause reste le coût de revient du verre, souvent plus élevé que la montage. Des verres pour la plupart du temps issus de fabrication étrangère, de la matière à leur fabrication. Néanmoins, l'industrie nationale de lunetterie a fait d'énormes progrès dans ce sens. Des producteurs nationaux de verre optique ophtalmique se sont lancés dans le domaine et fabriquent désormais des lunettes de qualité, et ce, à des tarifs plus au moins élevés que ceux de l'importation. Sauf que ces avancées restent, selon eux, insuffisantes à la fois pour les citoyens et pour ces fabricants. Les impôts et taxes douanières desquelles est exonérée la marchandise freinent beaucoup le développement du marché national, et du coup à l'accessi-

bilité de tous, même les bourses les plus modestes à la correction de leur vue. Pour y remédier, les professionnels algériens du verre optique ont plaidé, en marge du 3^e Salon «Expo-Vision» à Oran, pour la suppression de la franchise douanière dont bénéficient ces produits. Une demande ayant pour objectif de permettre à leur industrie naissante de trouver sa place. Interrogés en marge d'une conférence intitulée «Carte Chifa et prestations optiques», ces producteurs ont estimé la franchise des droits de douane sur ce genre de produits, notamment dans le cadre des conventions de la Zone arabe de libre-échange (Zale), préjudiciable pour la jeune industrie nationale. «Il s'agit d'une industrie naissante. La franchise des droits de douane pour les verres qui proviennent des pays arabes et des pays européens nous met face à une concurrence qu'il nous est difficile d'affronter», a souligné M. Denouli, directeur de l'entre-

prise Sinal, productrice de verre. Implantée à la zone industrielle de Hassi Amer à Oran, cette entreprise qui emploie 194 salariés, ne fonctionne qu'à 10% de ses capacités. La raison à cela est que le marché du verre, étant inondé de produits d'importation, soumet le verre de fabrication nationale à une forte concurrence. Pourtant, le verre algérien est tout aussi de bonne qualité, répondant aux normes internationales, a souligné cet industriel. En outre, il est à rappeler que le consommateur algérien n'a d'engouement que pour les produits d'importation. Le même constat sur l'industrie des lunettes en Algérie est partagé par Ghali Benkhadra, directeur de l'entreprise Red Lens, une unité de fabrication implantée à Mostaganem. A ce propos, ce dernier a estimé que «les 10 producteurs de verre optique ophtalmique qui existent sur le territoire national fonctionnent en deçà de leurs capacités», a-t-il laissé entendre. Pour ne rendre

que l'exemple de son entreprise, qui peut fabriquer jusqu'à 1 600 verres par jour, elle ne produit que 60 à 80 verres par jour. Une situation de restriction commerciale due au marché qui n'est point favorable à la commercialisation de ses produits, fabriqués selon les normes européennes, a-t-il ajouté. Par ailleurs, les fabricants de verre, présents à la conférence, ont toutefois salué l'initiative du ministère du Travail qui a récemment pris des mesures pour encourager la consommation du verre algérien. Celles-ci se sont concrétisées par la signature de conventions entre les opticiens et les services de la Cnas, et ce, en ce qui concerne la prise en charge des enfants dont les parents ont un revenu mensuel de moins de 40 000 DA. Pour cette catégorie, la Caisse ne rembourse que les verres produits par des entreprises de droit algérien.

Yacine Dj.

Selon la Banque mondiale

Les envois de fonds vers l'Algérie se maintiennent à 2 milliards de dollars

■ Les envois de fonds vers l'Algérie se sont chiffrés à deux milliards de dollars en 2016, soit le même montant transféré en 2015 par la diaspora algérienne, selon un rapport de la Banque mondiale, publié à Washington.

Par Salem K.

Le montant représente 1,2% du Pib de l'Algérie en 2016 précise la BM dans son rapport sur la migration et le développement, publié en marge de ses réunions de printemps qui se tiennent à Washington.

Les envois de fonds par la diaspora algérienne restent, cependant, moins importants comparés à ceux drainés par d'autres pays de la région du Moyen-Orient et Afrique du Nord (Mena). L'Egypte tient toujours le haut du pavé avec 16,6 mds de dollars, suivi du Liban (7,3 mds de dollars) et le Maroc (7 mds de dollars). La Tunisie a capté 1,8 mds de dollars, soit 4,2% de son Pib en 2016. La BM s'attend à une augmentation des transferts de fonds vers la région Mena en 2017 qui sera essentiellement tirée par l'amélioration des taux d'intérêt en Egypte devant inciter la diaspora égyptienne à envoyer plus de fonds. La stabilité de la croissance dans la zone euro, d'où l'essentiel des transferts vers l'Algérie, la Tunisie et le Maroc provient, devrait aider à maintenir les flux vers ces trois pays du Maghreb cette année. Par ailleurs, les transferts mondiaux de fonds qui incluent également les flux vers les pays à revenu élevé se sont contractés en 2016 de 1,2% à 575 mds de dollars contre 582 mds de dollars en 2015.

De même les envois de fonds vers les pays en développement



ont reculé en 2016 pour la deuxième année consécutive, une tendance qui n'a pas été observée depuis trois décennies, relève le rapport. Ces envois, officiellement enregist-

trés, se sont chiffrés à 429 milliards (mds) de dollars en 2016, en baisse de 2,4% par rapport aux 440 mds de dollars transférés en 2015.

La chute des cours de pétrole et la faiblesse de la croissance économique dans les pays du Conseil de coopération du Golfe et la Russie ont impacté les flux des transferts vers l'Asie du Sud et l'Asie centrale, alors que la faible croissance en Europe a réduit les flux vers l'Afrique du Nord et l'Afrique subsaharienne, précise la BM.

Le recul des envois de fonds, évalués en dollar américain, a été aggravé par la faiblesse de l'euro, la livre sterling et le rouble face au dollar. L'Inde, tout en conservant la première place en tant que plus grand récipiendaire mondial de transferts de fonds, a enregistré une baisse de 8,9% en 2016 à 62,7 mds de dollars contre 68,9 mds de dollars en 2015. Les transferts vers d'autres pays, grands récipiendaires, comme l'Egypte, le Bangladesh et le Nigeria ont chuté, à l'exception du Mexique et les Philippines, qui ont vu leurs entrées augmenter respectivement de 8,8% et 4,9% l'année dernière.

La BM souligne que plusieurs pays à revenu élevé qui accueillent des migrants envisagent la taxation des envois de fonds, une mesure qui risque de conduire à une augmentation des transferts hors circuits bancaires officiels.

Hani Y.

S. K./APS

Commerce extérieur

Baisse de 50% du déficit

Le déficit commercial de l'Algérie s'est chiffré à 2,74 milliards de dollars (mds usd) sur le premier trimestre de 2017, contre un déficit de 5,54 mds usd sur la même période de 2016, soit une baisse du déficit de plus de 50%, a appris l'APS auprès des Douanes. Les exportations ont augmenté à 8,944 mds usd entre janvier et fin mars de l'année en cours contre 6,32 mds usd sur la même période de 2016, soit une hausse de 41,52% cor-

respondant à une augmentation de 2,62 mds usd, précise le Centre national de l'informatique et des statistiques des Douanes (Cnis). Pour les importations, elles ont légèrement baissé en s'établissant à 11,684 mds usd en janvier-mars 2017 contre 11,862 mds usd en janvier-mars de l'année écoulée, soit un recul de 1,5%. Les exportations ont assuré la couverture des importations à hauteur de 77% contre 53%.

Hani Y.

Prix

Le pétrole baisse nettement, le marché rattrapé par le doute

Les cours du pétrole ont nettement baissé, une vague de pessimisme envahissant le marché à l'issue d'une semaine déjà marquée par un regain de doutes quant aux chances d'une résorption de l'offre mondiale. Le prix du baril de «light sweet crude» (WTI), référence américaine du brut, a cédé 1,09 dollar à 49,62 dollars sur le contrat pour livraison en juin au New York Mercantile Exchange (Nymex), dont c'était le premier jour

comme contrat de référence. «On est sous pression», a résumé Phil Flynn, de Price Futures Group. «Le marché est vraiment en train de baisser après avoir témoigné de son incapacité à monter sur de bonnes nouvelles.» Les analystes remarquaient que les cours, qui avaient précédemment eu tendance à monter malgré le manque de données concrètes, reculaient maintenant en dépit de déclarations encourageantes cette semaine du côté de

l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et y voyaient un changement de sentiment général chez les investisseurs. Les monarchies du Golfe ont fait part de leur intention de prolonger des plafonds de production mis en œuvre depuis le début d'année par l'ensemble de l'Opep ainsi que des partenaires comme la Russie. «Les marchés du pétrole restent vulnérables à de fortes pertes, car les craintes d'une offre trop abondante

continuent de peser sur les prix», a résumé Lukman Otunuga, analyste chez FXTM. Par ailleurs, la production américaine ne cesse de repartir et, sur le sujet, les investisseurs ont encore pris connaissance vendredi d'une augmentation du nombre de puits en activité aux Etats-Unis, selon le décompte du groupe hebdomadaire Baker Hughes.

Safia T./ agences

Changes

L'euro recule face au dollar, dans un marché prudent

L'euro s'échangeait en baisse face au dollar et au yen dans un marché prudent à deux jours du premier tour de l'élection présidentielle française à l'issue très incertaine. L'euro valait 1,0703 dollar, contre 1,0715 dollar la veille au soir. Jeudi, l'euro avait atteint son plus haut niveau depuis trois semaines face au billet vert, à 1,0776 dollar. La devise européenne a reculé face au yen, à 116,76 yens pour un euro contre 117,13 yens jeudi soir. Le dollar lui aussi en baisse légèrement face à la devise japonaise à 109,09 yens contre 109,31 yens pour un dollar jeudi soir. Alors que le premier tour du scrutin présidentiel français aura lieu

dimanche, la campagne électorale a été bouleversée par une attaque à Paris, qui a coûté la vie jeudi soir à un policier. «L'euro a perdu une partie de ses gains face au dollar, car certains pourraient parier que l'attaque aidera Marine Le Pen, qui est contre l'euro et l'Union européenne», a commenté Ipek Ozkardeska, analyste chez London Capital Group. L'analyste note que la candidate d'extrême droite est au coude à coude dans les sondages pour le premier tour avec le centriste Emmanuel Macron, le conservateur François Fillon et le candidat de gauche radicale Jean-Luc Mélenchon. Dans l'esprit des cambistes, les considérations

pré-électorales prenaient largement le dessus sur l'impact positif pour l'euro de données, publiées par le cabinet Markit, faisant état d'une accélération de l'activité dans le secteur privé en zone euro en avril, au plus haut depuis six ans. Du côté du dollar, «les marchés se sont repris d'intérêt pour la réforme de la santé et, plus important, pour la réforme fiscale, sur laquelle le secrétaire au Trésor Steven Mnuchin s'est montré plus optimiste», ont estimé les analystes de Deutsche Bank. La réforme fiscale de Donald Trump viserait à doper l'économie américaine, ce qui redonnerait de la valeur au dollar, et pourrait également pousser la Réserve fédérale

américaine à relever ses taux directeurs pour éviter la surchauffe. La livre britannique était stable face à la monnaie européenne, à 83,67 pence pour un euro, et s'effritait face au dollar, à 1,2793 dollar pour une livre. La monnaie suisse était en hausse face à l'euro, à 1,0679 franc pour un euro, et grappillait un peu de terrain face au billet vert, à 0,9978 franc pour un dollar. La devise chinoise reculait légèrement face au dollar, à 6,8860 yuans pour un dollar contre 6,8822 yuans pour un dollar jeudi. L'once d'or s'échangeait pour 1 281,50 dollars au fixing du matin, contre 1 282,10 dollars au fixing de jeudi soir.

R.E.

Ghardaïa

Réactivation du dispositif de veille des épizooties

■ Le dispositif de veille sanitaire et d'alerte des épizooties, notamment la fièvre aphteuse, vient d'être réactivé et renforcé, à titre préventif, dans les différentes localités de la wilaya de Ghardaïa, a affirmé l'inspecteur vétérinaire à la direction des services agricoles.

Par Lydia O.

Ce dispositif de veille et de vigilance, auquel sont associés l'ensemble des acteurs intervenants dans la lutte contre les épizooties, en particulier les services de l'agriculture et vétérinaires, a été renforcé par la participation des agriculteurs, éleveurs et les membres de la société civile, a précisé Tarek Rezzoug. Ces cellules, composées de personnes qualifiées et sensibilisées sur la sécurité sanitaire du cheptel, susceptibles de fournir des données fiables et d'alerter les services vétérinaires, ont été réactivées suite à l'apparition de quelques foyers de fièvre aphteuse dans certaines wilayas du pays, a-t-il ajouté.

Des prospections quasi quotidiennes sont organisées par les services vétérinaires à travers les étables et écuries des éleveurs pour déceler les indices de cette maladie extrêmement contagieuse qui touche les bovins, ovins, caprins et porcins et ne constitue en aucun cas une menace directe pour l'homme, souligne D' Rezzoug. Un arrêté du wali visant à protéger le cheptel de la wilaya a été promulgué et porte sur la restriction des déplacements des animaux, l'interdiction des lieux de rassemblement des animaux sensibles à la maladie (bovins, ovins et caprins) tels les marchés à bestiaux, ainsi que la veille du respect de la réglementation sanitaire et des règles d'hygiène dans les exploitations agricoles, les étables et écuries,



Ph. > D. R.

a indiqué l'inspecteur vétérinaire de la wilaya. Ces mesures visent essentiellement à protéger le cheptel contre la contamination dont les répercussions socio-économiques sont «considérables», notamment dans le secteur agricole, a précisé M. Rezzoug tout en rassurant

qu'«aucun cas» de fièvre aphteuse n'a été décelé dans la wilaya de Ghardaïa. Selon les services locaux de l'agriculture, une opération préventive de vaccination contre la fièvre aphteuse a été lancée dans la wilaya de Ghardaïa bien avant l'apparition de foyers de cette épizootie et

plus de 70% du cheptel a été contrôlé. De nombreux vétérinaires de Ghardaïa estiment que la mise en place d'un système de puce électronique permettra une traçabilité du cheptel national et un contrôle rigoureux de la vaccination de ces animaux pour éviter la propagation de zoonoses.

L. O./APS

Université d'Oum El Bouaghi

Réception prochaine de plusieurs nouvelles structures

Plusieurs projets pédagogiques du secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique dans la wilaya d'Oum El Bouaghi seront réceptionnés dès la rentrée 2017-2018, a indiqué le secrétaire général de la wilaya, Abdenour Nouri. Ces projets portent sur la réalisation de 1 000 places pédagogiques à l'institut des sciences technologiques, situé dans la commune d'Ain M'lila, a précisé le même responsable, soulignant que ce projet fait l'objet d'un suivi régulier par les autorités locales. La wilaya

d'Oum El Bouaghi réceptionnera également, dès septembre prochain, un autre projet portant construction de 1 000 places pédagogiques sur un total de 3 000 places prévues à l'institut des sciences économiques, de commerce et de gestion, implanté au chef-lieu de wilaya, selon le même responsable, a-t-on précisé. D'autres projets concernant la réalisation d'une résidence universitaire (500 lits) à Ain M'lila, 20 laboratoires scientifiques du pôle universitaire d'Ain Beida et un siège pour la direction des

œuvres universitaires dans la ville d'Oum El Bouaghi, figurent aussi parmi les opérations à réceptionner, a-t-il noté. Il est prévu également, selon la même source, la réception d'un projet de réalisation de 1 000 places pédagogiques à l'institut des sports au chef-lieu de wilaya. Le taux d'avancement de ce projet, selon le directeur des équipements publics (DEP), a atteint 75%. Pas moins de 86 logements d'astreinte de type F4 seront réceptionnés incessamment, a-t-on relevé.

Hatem D.

Ouargla

Mise en service de trois nouvelles stations 4G

Trois nouvelles stations de télécommunications de la quatrième génération (4G) ont été mises en service récemment à travers la wilaya d'Ouargla, a-t-on appris auprès de la direction opérationnelle d'Algérie-Télécoms (A.T) à Ouargla. Ces équipements modernes, d'une capacité de 500 lignes chacun, ont été installés dans les com-

munes de Tebesbest et Nezla (wilaya déléguée de Touggourt) et au niveau de la faculté des sciences économiques et sciences commerciales et de gestion à l'Université d'Ouargla, a précisé le chargé de communication de la direction de wilaya d'A.T. Ils permettent de porter à 43 le nombre total d'équipements du genre (4G) à avoir été

installés à ce jour à travers la wilaya, a ajouté Omar Thelib. Quelque 22.000 abonnés bénéficient de cette prestation technologique de télécommunications à échelle de wilaya, selon la même source qui a fait état de la poursuite des efforts pour l'installation d'autres équipements de même type pour en faire bénéficier le maximum de citoyens,

notamment dans les zones enclavées. Le même responsable a relevé, par ailleurs, qu'à l'orée de 2017, l'ensemble des 460 établissements éducatifs que recense la wilaya dans les trois paliers de l'enseignement, ont été raccordés et bénéficient des prestations de l'Internet.

S. F./APS

Batna / Communes de Taxlent et de Merouana

Raccordement de plus de 620 foyers au réseau de gaz naturel

Au total, 624 foyers situés dans des zones enclavées des communes de Taxlent et de Merouana (Batna) ont été raccordés au réseau de gaz naturel, autour d'une ambiance festive, a-t-on constaté. La plupart des familles bénéficiaires résident au village Tinibaouine de la commune Taxlent, où a eu lieu la cérémonie de raccordement de 612 foyers au réseau de gaz naturel, a-t-on relevé. Selon les explications fournies sur les lieux au chef de l'exécutif local, Mohamed Salamani,

les travaux de raccordement de 72 autres foyers au réseau de gaz naturel «sont en cours de parachèvement». Une enveloppe financière de l'ordre de 127,6 millions de dinars a été mobilisée pour la réalisation de cette opération, dont le réseau de distribution s'étend sur 82 km, a indiqué le directeur de l'énergie, Alaoua Djari. D'une enveloppe financière de 7,4 millions de dinars, dont 5,2 millions de dinars puisés du budget de la wilaya, une opération similaire de raccordement de

12 familles de la mechta d'Ouled Chagui de la commune de Merouana a été effectuée. Dans le même contexte, le coup d'envoi a été donné pour la réalisation de deux projets de raccordement au réseau de gaz naturel au profit de 155 familles de la mechta d'El Mnazra de la commune de Merouana et 173 familles de la mechta d'Ouled Saïd de la commune Talkhamt, a-t-on informé, notant que le délai d'exécution de ces projets est fixé entre 10 et 12 mois.

Annaba/ Gestion hôtelière et touristique
Ouverture mercredi d'une conférence internationale

UNE CONFÉRENCE internationale sur la gestion hôtelière et touristique sera organisée les 26 et 27 avril à Annaba, a-t-on appris du directeur de la culture, Nouredine Bounafai. Organisée par l'agence de communication «Past com» en coordination avec la direction du tourisme, de l'artisanat et l'aménagement du territoire, dans le cadre des orientations visant à accompagner la relance et le développement du tourisme, cette conférence attend la participation de près de 300 professionnels du secteur, représentants d'entreprises hôtelières et d'agences de voyages, d'opérateurs économiques ou encore des groupes hôteliers internationaux, selon la même source. Plusieurs axes seront abordés au cours de ces deux jours de travaux, notamment ceux relatifs à l'attractivité touristique des territoires, la gestion des agences de voyages, des infrastructures touristiques, des enseignes ou encore du tourisme patrimonial et culturel, selon la même source. Cette conférence traitera d'autres volets relatifs au tourisme et aux nouvelles technologies, ou encore des zones d'extension touristique et leur rôle dans le développement.

R. R.

Règlement de la crise libyenne

Messahel se félicite de la conviction des Libyens quant à la nécessité du dialogue

■ Le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes, Abdelkader Messahel, s'est félicité, au terme de sa tournée en Libye de la conviction de toutes les parties libyennes quant à la nécessité du dialogue pour trouver une solution à la crise.

Par Souad F.

Lors d'une conférence de presse animée, vendredi à Tripoli, avec le vice-président du Conseil présidentiel du gouvernement d'union nationale Ahmed Maitiq, au terme de sa tournée en Libye, M. Messahel a indiqué que «toutes les parties qu'il a rencontrées, que ce soit à Al-Bayda, Benghazi, Zentan, Mesrata ou Tripoli, ont affirmé être disposées au dialogue en vue de trouver des solutions urgentes à la crise».

M. Messahel a indiqué avoir présenté, lors de cette tournée, l'expérience algérienne dans la réalisation de la paix et de la réconciliation nationale en tant qu'expérience à suivre pour sortir la Libye de sa crise qui «ne peut être résolue qu'à travers le dialogue et la réconciliation nationale» ajoutant que «les Libyens doivent trouver eux-mêmes une solution à leur crise dans le cadre du dialogue inter-lybien, loin de toute ingérence étrangère».



Il a également révélé qu'une tournée similaire est prévue dans les prochaines semaines dans le Sud libyen, comme deuxième

étape.

De son côté, M. Maitiq a salué «les bonnes relations» unissant l'Algérie et la Libye, soulignant la

nécessité de régler toutes les questions en suspens et d'édifier ensuite les institutions du pays, deux questions prioritaires à

l'heure actuelle, a-t-il indiqué.

M. Messahel a effectué, à la tête d'une importante délégation, une tournée de trois jours en Libye qui l'a conduit à Al-Bayda et Benghazi (Est du pays) et Zentan, Tripoli et Mesrata (Ouest).

La délégation algérienne a rencontré, lors de cette tournée, des personnalités politiques et militaires, des représentants de la société civile et des jeunes libyens notamment à Benghazi et Mesrata.

L'Algérie abritera en mai la prochaine réunion des pays voisins

L'Algérie abritera la 11^e réunion des pays voisins de la Libye qui s'inscrit dans le cadre des efforts soutenus en faveur d'une solution politique à la crise libyenne, apprend-on de sources diplomatiques.

L'Algérie abritera en mai prochain les travaux de la 11^{ème} session du Mécanisme des pays voisins de la Libye entrant dans le cadre des efforts visant à soutenir la solution politique à travers un dialogue inter-lybien à l'intérieur de la Libye.

En mai 2014, l'Algérie avait accueilli la première réunion du Mécanisme des pays voisins de la Libye en marge de la Conférence ministérielle des Non-alignés lors de laquelle elle avait souligné la nécessité d'«opter pour la solution politique, seule garante de l'unité et de la souveraineté de la Libye ainsi que de la cohésion de son peuple».

Elle a estimé également impératif de «lutter contre le terrorisme devenu une menace réelle pour le devenir de ce pays et de placer l'intérêt suprême de la Libye au dessus de toute autre considération».

Halim O. / agences

Tunisie/ Attentat de Sousse

Le procès débute le 28 avril

Le procès relatif à l'attentat de juin 2015 à Sousse en Tunisie, dans lequel 38 touristes étrangers avaient été tués, s'ouvrira le 28 avril devant un tribunal de Tunis, a annoncé le porte-parole du parquet de Tunis, Sofiene Sliiti. «Le procès de l'attentat contre l'hôtel Imperial Marhaba débutera le 28 avril», a indiqué le responsable tunisien, soulignant que les 27 autres prévenus, tous de nationalité tunisienne, répondront de «crimes terroristes», «homicide» et «complot contre la sûreté de l'Etat». Trente-trois personnes au total sont poursuivies dans le cadre de cette affaire, dont six membres des forces de sécurité, qui sont accusés de «non assistance à personne en danger». Le 26 juin 2015, à Port el-Kantaoui, près de Sousse

(est), un étudiant tunisien armé d'une kalachnikov avait surgi sur la plage, abattant une dizaine de personnes avant de pénétrer dans le complexe de l'hôtel Imperial Marhaba, où il avait continué à faire feu. Au total, 38 personnes dont 30 Britanniques avaient été tuées dans cet attentat revendiqué par le groupe extrémiste Etat islamique (EI). Cette attaque fait aussi l'objet d'une procédure en Grande-Bretagne, devant la Cour royale de justice de Londres. Fin février, dans ses conclusions au terme de plusieurs semaines d'auditions, le juge Nicholas Loraine-Smith a ainsi estimé que la police tunisienne avait réagi de manière «chaotique» à Port el-Kantaoui. «Leur réponse aurait pu et dû être plus efficace», a-t-il avan-

cé. Durant ces auditions, l'avocat de 20 familles de victimes, Andrew Richie, avait de son côté évoqué un rapport tunisien remis au gouvernement britannique qui pointait des «fautes» dans la sécurité. Plus de vingt mois après le drame, la Grande-Bretagne continue de déconseiller les voyages non essentiels en Tunisie, des restrictions que Tunis aimerait voir levées. Avant l'attentat, plus de 400 000 touristes britanniques se rendaient chaque année en Tunisie. L'an dernier, ils n'ont été qu'environ 20 000, selon des statistiques officielles. Fermé depuis le 26 juin 2015, l'hôtel Imperial Marhaba a rouvert ses portes mardi, sous une nouvelle appellation, le «Kantaoui Bay».

Sahara occidental

Accord de coopération entre les universités de Séville et de Tifariti

La solidarité et la coopération espagnole avec le Sahara occidental vient de se renforcer avec un nouvel accord universitaire entre l'université Pablo-de-Olavide de Séville et l'université sahraouie de Tifariti. Cet accord de coopération signé par le recteur de l'université de Séville Vicente Guzman et le recteur de l'université sahraouie de Tifariti Jatarí Hamudi porte selon les médias espagnols, sur l'organisation d'activités visant la promotion des formations dans les domaines de l'économie, la science et les techniques de la

recherche. Des bourses d'étude seront également octroyées aux étudiants sahraouis qui pourront suivre leurs études dans cette université. Les deux entités universitaires, ajoute la même source, ont ainsi établi un cadre de coopération qui permettra de développer des activités conjointes dans la formation et dans les domaines de recherche ainsi que dans les travaux pratiques destinés aux étudiants en fournissant des ressources humaines et matérielles. Le recteur de l'université de Séville qui a exprimé sa satisfaction après

la signature de cet accord a rappelé la responsabilité de l'Espagne vis-à-vis du peuple sahraoui et sa présence pendant un siècle au Sahara occidental. «Dans notre université nous ne sommes pas des politiciens, mais nous ne pouvons pas échapper à la politique», a-t-il dit avant de préciser qu'«avec cet accord, ce n'est pas la politique qu'on veut faire mais on estime que c'est un moyen de résoudre des conflits politiques». De son côté, le recteur de l'université de Tifariti a tenu à remercier l'université Pablo de Olavide en la

personne de son recteur et de son administration, tout en rappelant que cette institution accompagne non seulement le peuple sahraoui mais a toujours assuré un soutien continu grâce à ses diverses initiatives de sensibilisation. «Notre situation est difficile parce que nous vivons dans des camps de réfugiés, mais notre volonté de lutter pacifiquement pour notre indépendance est forte», a-t-il souligné. Par conséquent a ajouté le recteur sahraoui, «nous savons que l'éducation de nos générations est importante et nous espérons

que l'université Pablo de Olavide continuera à nous accompagner sur cette longue route difficile». L'université de Tifariti est la première université fondée au Sahara occidental et compte actuellement près de cinq cents étudiants. Elle a été créée en 2012 avec l'aide et la solidarité de nombreuses universités européennes, africaines et d'Amérique latine et assure des formations d'infirmières et d'enseignants outre l'informatique et le journalisme.

R. M.



Afghanistan

Au moins 100 tués et blessés dans l'attaque d'une base militaire

■ L'attaque d'un commando taliban contre une base militaire du nord de l'Afghanistan à l'heure de la prière, vendredi, a fait plus d'une centaine de morts et blessés, selon des bilans encore disputés, principalement des jeunes recrues en cours de formation.

Par Rosa D.

Dans un communiqué hier matin, le ministère de la Défense a fait état «de plus de 100 soldats tués et blessés», livrant ainsi le premier bilan officiel depuis la fin de l'assaut, vendredi, en début de soirée.

Mais un officier afghan à l'intérieur de la base attaquée, celle du 209^e Corps d'armée aux abords de Mazar-è-Charif, la capitale du nord, a rapporté hier matin à l'AFP un bilan de «150 tués et des dizaines de blessés», au terme d'un assaut perpétré par dix assaillants lourdement armés pendant plus de cinq heures. Si ce bilan était confirmé, il ferait de cette attaque la plus meurtrière conduite en Afghanistan, contre des civils ou des militaires. «Les insurgés talibans ont lancé une attaque coordonnée contre la base militaire

où la majorité des soldats étaient réunis pour la prière, faisant au total plus de 100 morts et blessés parmi les forces armées», a annoncé le ministère.

«Une enquête est en cours et le bilan pourrait évoluer. Quand elle sera terminée, nous partagerons davantage de détails avec la nation», assure-t-il.

Lors des dernières opérations d'envergure, dont celle contre le principal hôpital militaire du pays, à Kaboul début mars, les autorités ont été accusées de manquer de transparence et de minimiser les bilans.

Un membre du conseil provincial, Zabihullah Kakar, a pour sa part fait état de «54 tués et 58 blessés» dans cette attaque.

«Je suis à l'intérieur de la base et je pense que 150 soldats ont été tués et des dizaines blessés. Il s'agissait de jeunes recrues venues pour s'entraîner, qui arrivaient des provinces du

Badakhshan et de Takhar dans le nord-est du pays», a raconté l'officier au sein de la base, sous couvert d'anonymat. Dès vendredi soir, un porte-parole militaire américain refusant d'être cité avait annoncé à l'AFP «plus de 50 soldats» afghans tués dans cet assaut.

L'assaut a commencé en début d'après-midi, à l'heure de la prière du vendredi.

«Ils étaient dix», a raconté l'officier : «Les assaillants sont arrivés à bord de Humvee et de camions de l'armée afghane et portaient des uniformes militaires». «C'était l'heure de la prière dans la mosquée de la base» — ce qui implique que les victimes étaient désarmées.

«Deux assaillants se sont faits exploser à l'intérieur de la mosquée. Les autres, équipés d'armes lourdes et légères, ont ouvert le feu sur (les militaires) qui étaient en train de prier et sur ceux qui quittaient la mosquée», a-t-il rapporté en précisant qu'aucun civil ne se trouvait sur la base. Selon le ministère de la Défense, sur les dix assaillants, sept ont été tués par les forces armées, deux ont déclenché



Ph. > D. R.

leurs charges explosives et un a été arrêté. Le général américain John Nicholson, qui commande l'opération de l'OTAN Resolute Support, a précisé que les soldats avaient été visés dans la mosquée pendant la prière et d'autres au réfectoire de la base.

C'est l'intervention des forces spéciales afghanes qui a mis fin au carnage en début de soirée, a-t-il indiqué en leur rendant hommage.

Les talibans qui luttent contre le gouvernement et réclament le départ de toutes les troupes étrangères d'Afghanistan avaient

rapidement revendiqué l'opération dans un communiqué vendredi, assurant avoir fait «des dizaines de morts».

Ils s'apprentent d'un moment à l'autre à lancer leur traditionnelle offensive de printemps, même si la trêve hivernale n'a été cette saison que partielle. Le 8 mars, l'attaque conduite pendant plus de six heures contre l'hôpital militaire de Kaboul, le principal du pays, revendiquée par le groupe Etat Islamique, avait fait officiellement 54 morts, plus du double selon des sources de sécurité. R. D.



Points chauds

Premier tour

Par Fouzia Mahmoudi

Aujourd'hui se tient en France le premier tour de l'élection présidentielle à laquelle participent onze candidats, dont cinq «majeurs». Ceux-là sont les cinq candidats en tête dans les sondages. Et si Marine Le Pen et Emmanuel Macron sont les deux prétendants les plus populaires, et devançant de plusieurs points les trois autres à l'investiture suprême, une surprise n'est jamais à exclure. Surtout après l'attaque des Champs-Élysées qui a coûté la vie à un policier jeudi soir. Un attentat qui s'il n'a pas bouleversé les intentions de vote des Français, d'après les quelques études d'opinions qui ont été menées sur le sujet ces deux derniers jours, pourrait malgré tout avoir un impact. Marine Le Pen semble d'ailleurs être celle qui a vu ses scores augmenter très légèrement à la suite de cette attaque. D'autres candidats, notamment parmi les petits candidats, pourraient souffrir de leur position durant la campagne. Philippe Poutou notamment, le candidat du NPA, ouvrier dans la vie, qui a, parmi ses promesses de campagne, celle de désarmer la police. Mais de toute manière personne ne s'attendait à ce que le NPA dépasse les 2% de vote dans le meilleur des scénarios. Parmi les «grands candidats», le défi sera aujourd'hui d'essayer coûte que coûte de rattraper le retard sur Le Pen et Macron pour espérer faire partie du duo de tête qui s'affrontera le 7 mai prochain. François Fillon veut se montrer optimiste et assure à ses partisans qu'il sera bel et bien «présent au second tour». Il se permet même de faire des prédictions concernant celui qui selon lui sera également au deuxième tour : «Les Français sont ambivalents : d'un côté ils ont peur des changements, de l'autre ils trouvent les hommes politiques pas assez courageux. Il faut leur dire la vérité : l'ISF, par exemple, nous fait perdre de l'argent. Je note que mon probable concurrent au second tour, Emmanuel Macron, a défendu pendant des mois et des mois sa suppression avant de reculer pour des raisons électoralistes». Du côté de la gauche, si Mélenchon semble avoir une petite chance avec ses 19% d'intention de vote, à égalité avec Fillon, si les électeurs de sa famille politique se mobilisent d'accéder au second tour, ce n'est pas le cas malheureusement pour Benoît Hamon qui n'est considéré désormais comme un «grand candidat» que parce qu'il représente officiellement le Parti socialiste. Les soutiens de ce dernier n'hésitent d'ailleurs pas à critiquer vertement le candidat de la France Insoumise, l'accusant de contribuer à faire perdre le candidat légitime de la gauche, même si Macron est considéré par beaucoup comme le candidat officieux d'un parti socialiste revisité. Reste à savoir qui les Français choisiront et surtout si les sondages correspondent à la réalité des votes ou si comme pour le Brexit et l'élection américaine, les sondages auront eu tout faux. F. M.

Mort, pillages et faim

Chronique d'une nuit d'émeutes au Venezuela

Au lendemain d'une nuit d'émeutes à Caracas qui a fait 12 morts, un homme fouille les restes des pillages, trouve de la nourriture et l'avale. Autour de lui, des décombres, des impacts de balles et une flaque de sang. «On aurait dit la guerre des étoiles», résume Sonia Rodriguez, 50 ans, qui tient une boucherie dans le quartier populaire d'El Valle, dans le sud-ouest de la capitale. On dénombre des dizaines de magasins saccagés. Une bande jaune et noire de la brigade criminelle tient à distance les curieux devant une boulangerie transformée en scène de crime : huit personnes y ont péri la veille, selon un policier sur place. Si les circonstances restent confuses, le parquet parle d'une électrocution. Sur les douze morts de la nuit de jeudi à vendredi, 11 ont perdu la vie à El Valle et un douzième homme a été tué par balle à Pétaré, ancien bastion chaviste de l'est de Caracas. Liria Henriquez, 42 ans, a tout vu «au premier rang» depuis le balcon de son appartement qui donne sur cette rue d'El Valle transformée en champ de bataille. Plongé dans une crise politique et économique depuis début 2016, le Venezuela connaît un regain de tension et des violences qui ont fait 20 morts depuis début avril lors de manifestations de l'opposition. Jeudi

soir, tout a commencé par un concert de casserroles, qui a dégénéré en blocage de rues et en face-à-face avec les autorités. Les forces de l'ordre ont fait usage de gaz lacrymogènes pour disperser les manifestants qui ont répondu avec des jets de pierres et de bouteilles. Sur les réseaux sociaux, des vidéos montrent un véhicule anti-émeute qui lançait des jets d'eau touché par plusieurs cocktails Molotov. C'est à partir de minuit, avec l'arrivée des habitants d'une zone très pauvre située tout près, que les pillages ont débuté, poursuit Liria Henriquez, qui vit là depuis 20 ans. «Soudain, tous les policiers avaient disparu. Les gens ont cassé (l'accès à un commerce) durant deux heures et après, pendant quatre heures, ils ont tout sorti, et il n'y avait pas un policier», raconte cette femme à propos d'un supermarché dévasté. Étagères renversées, frigos détruits et privés de leur moteur, et quelques restes d'aliments sont encore visibles sur le sol. Dans la rue Cajigal, des hommes et des enfants fouillent les débris alimentaires pour voir ce qu'il peuvent encore sauver. «Un nouvel épisode de haine et d'intolérance a rempli de douleur les rues du Venezuela», a déclaré le vice-président Tarek El Aissami à propos de cette deuxième nuit consécutive de pillages, accu-

sant l'opposition de «comploter en vue d'actions criminelles au côté de bandes armées qui attaquent le peuple».

De son côté, Henrique Capriles, le principal leader de l'opposition au président socialiste Nicolas Maduro, a blâmé «les dirigeants maduristes, avec leurs sbires, avec leurs groupes paramilitaires». Isabel Mendoza, 54 ans, une autre commerçante à qui on n'a même pas laissé les ampoules, en est convaincue : «ce n'est ni l'opposition, ni le chavisme, tout le monde était là». «Ici sont descendus ceux qui cherchaient de la nourriture, on suppose qu'ils avaient faim», ajoute-t-elle. «Ça, ce n'est pas avoir faim, c'est de la délinquance. C'est profiter de la situation du pays pour faire le mal», rétorque M^{me} Rodriguez, qui regarde ce qui reste de sa boucherie : «Des os et du verre cassé». A quelques kilomètres de là, sur la terrasse de la maternité Hugo Chavez, on peut encore voir des pierres, qui ont été lancées par «des bandes armées engagées par l'opposition», selon le gouvernement. Les antichavistes (du nom du défunt président Hugo Chavez, 1999-2013) contestent cette version et assurent que les nouveau-nés ont dû être placés en lieu sûr à cause des gaz lacrymogènes lancés par les forces de l'ordre.



Constantine

Lancement du programme «Ciné-office 2017»

■ Le programme «Ciné-office 2017» a été lancé jeudi soir à la salle de spectacles Ahmed-Bey de Constantine avec la projection du film «La La Land» de Damien Chazelle, en présence d'un public nombreux.



Par Adéla S.

Initié par l'Office national de la culture et de l'information (ONCI), le programme «Ciné-office 2017», vise «la relance de l'activité cinématographique par l'exploitation des salles de cinéma à travers le territoire et ce après avoir acquis les droits de distribution de films de renommée mondiale actuellement à l'affiche», a-t-on précisé. L'assistance a suivi avec beaucoup d'intérêt «La La Land», le film aux six oscars qui se décline en quatre parties correspondant aux quatre saisons et dont les événements se déroulent à Los Angeles et met en avant les péripéties de Mia (Emma Stone), une actrice en devenir qui sert des cafés entre deux auditions, et de Sebastian (Ryan Goslin), passionné de jazz qui joue du piano dans des clubs miteux pour assurer sa

subsistance. Le film de Damien Chazelle sera projeté à la salle Ahmed Bey jusqu'au 30 avril et ce à raison de trois séances par jour 14h, 17h et 20heures, a-t-on indiqué. «Ciné-office 2017» propose pour le mois de mai en cours, aux amateurs et professionnels du cinéma, les films «A war» de Tobias Lindholm, «Les folles aventures de Max & Léon» de Jonathan Barré avec David Marsais et «Bigger splash» de Luca Guadagnino. Au cours de cette soirée, le chef de l'exécutif local, Kamel Abbas, a présidé la cérémonie d'inauguration à la salle de spectacles Ahmed Bey de deux ateliers de musique en hommage aux défunts Hadj Mohamed Tahar Fergani et Abdelmoumen Bentobal, d'un studio d'enregistrement et d'un atelier de dessin.

A. S./APS

9^e édition du concours Cirta-sciences

La lycéenne Sirine Metmet remporte le premier prix

La lycéenne Sirine Metmet du lycée Fadila Saâdane (Constantine), a remporté vendredi le premier prix de la 9^e édition du grand concours scientifique annuel «Cirta-sciences», initié par l'association Sirius d'astronomie. Les deuxième et troisième prix de ce concours organisé le mois de mars dernier sont revenus respectivement à Amine Beghoul et Soumia Salem, des élèves aux lycées «Ibn Taimiya» et «Fatima Nouioua», situé à la cité Zouaghi Slimane.

Des sujets de culture générale, mais toujours en relation avec les sciences physiques et l'astronomie, les sciences de la vie, la géographie, les sciences de la terre et la chimie ont été proposés aux 70 concurrents pour le prix de l'association, a précisé à l'APS le président de cette association,

Jamal Mimouni, en marge de la cérémonie de clôture de cette compétition scientifique tenue à l'université des sciences islamiques Emir Abdelkader.

Les lycéens qui ont participé à cette édition ont été sélectionnés selon leur moyenne du premier trimestre de l'actuelle année scolaire, a-t-il souligné lors de cette rencontre organisée dans le cadre des activités marquant la célébration de la Journée du savoir (Youm El Ilm).

Ce grand concours dont les épreuves préliminaires ont concerné 550 lycéens des différentes communes de la wilaya, vise «à créer une atmosphère compétitive et à susciter l'émulation dans les rangs des lycéens ainsi qu'à découvrir de jeunes talents dans le domaine des sciences», a affirmé M.

Mimouni. Les trois heureux vainqueurs s'envoleront en août prochain aux Etats-Unis, où ils auront à observer l'éclipse solaire totale le 21 août prochain, a signalé M. Mimouni également enseignant au département de physique à l'université de Constantine.

Organisé en collaboration avec la direction de l'éducation, celle des affaires religieuses et des wakfs et de l'Assemblée populaire communale (APC), la cérémonie de clôture du grand concours «Cirta-sciences» a été marquée par la présence des lycéens et des enseignants.

L'année précédente, la destination des trois lauréats du concours de l'association Sirius a été l'Angleterre, «sur les traces de Newton», a-t-on rappelé.

A. S.

Pologne

Disparition de la sculptrice Magdalena Abakanowicz

La sculptrice polonaise d'origine tatare Magdalena Abakanowicz, présente dans plus de 70 musées du monde, est décédée à l'âge de 86 ans, a annoncé vendredi le ministère polonais de la Culture. «Elle est morte dans la nuit de jeudi à vendredi», a précisé le bureau de presse du ministère. Née en

1930 à Falenty, dans la banlieue de Varsovie, dans une grande famille d'origine tatare de l'aristocratie russe exilée en Pologne depuis la révolution de 1917, elle est diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de la capitale polonaise. Elle a acquis une reconnaissance mondiale grâce à ses «abakanes», énormes

œuvres hybrides à trois dimensions entre sculpture et tapisserie. Dans les années 1980, l'artiste est revenue à des matériaux classiques comme la pierre, le bronze ou le bois, créant d'imposantes réalisations en plein air. Ses travaux sont présents dans des musées de Varsovie, au Centre Pompidou à Paris, au

Metropolitan Museum à New York ou au Museum of Modern Art à Kyoto, notamment. Magdalena Abakanowicz était lauréate de nombreux prix à travers le monde.

Racim C.

Box-office BD de la semaine

Les zombies ont la peau dure

Le 27^e tome de «Walking Dead» réalisé par l'Américain Robert Kirkman pour le scénario et le Britannique Charlie Adlard pour le dessin, domine pour la troisième semaine consécutive le classement des ventes de bandes dessinées. / Delcourt La survie d'un groupe de rescapés dans un monde peuplé de morts-vivants ou les Schtroumpfs qui découvrent l'existence d'une nouvelle communauté de... Schtroumpfs. Classement hebdomadaire des meilleures ventes de bandes dessinées. Le 27^e tome de «Walking Dead», réalisé par l'Américain Robert

Kirkman pour le scénario et le Britannique Charlie Adlard pour le dessin, domine pour la troisième semaine consécutive le classement des ventes de bandes dessinées.

Le comic met en scène la survie d'un groupe de rescapés dans un monde peuplé de morts-vivants. Les survivants menés par Rick Grimes ne sont pas au bout de leurs peines, entre la réapparition de leur ennemi juré Negan ou l'attaque vengeresse des chuchoteurs, une communauté cachée parmi les zombies. Bonne nouvelle pour les enfants, le premier tome de la série Les

Schtroumpfs et le Village des Filles conserve sa deuxième place. Les Schtroumpfs viennent de découvrir l'existence d'une nouvelle communauté de Schtroumpfs. Au travers de nouvelles aventures, ils vont découvrir la surprenante identité de ces nouveaux amis.

Concernant la suite du classement très peu de changement, si ce n'est l'arrivée d'un hors-série de Boule et Bill qui compile des gags dessinés par Jean Roba ou Laurent Verron, ainsi que le sixième tome de la série d'heroic fantasy Ekhö.

L. F.

Rendez-vous culturels

Opéra Boualem-Bessah

Le 28 avril à 19h :

Concert-hommage à la légende du jazz, Duke Ellington, disparu il y a plus de 40 ans.

Musée du Bardo (Alger)

Du 23 avril au 22 mai :

L'exposition «La culture assaillie», organisée par l'ambassade des Pays-Bas en Algérie, en collaboration avec le Musée national du Bardo,

Ezzou'Art Galerie du centre commercial et des loisirs de Bab-Ezzouar

Jusqu'au 27 avril :

Exposition «Aux temps des tons d'art» de l'artiste peintre Abbou Abdelkader Dadi.

Galerie des Ateliers Bouffée d'Art

Jusqu'au 6 mai :

Exposition-vente «Expressions Croisées» de l'artiste plasticien Yacine Aidoud.

Galerie d'Arts Asselah

Jusqu'au 27 avril :

Exposition de peinture de l'artiste Fatiha Bisker.

Palais Mustapha-Pacha (Basse-Casbah, Alger)

Jusqu'au 28 avril :

Exposition de photographies de l'Espagnol Nicolas Müller (1913-2000) sur le patrimoine ibérique.

Salle d'exposition du siège de l'APC d'Oran

Jusqu'au 23 avril :

Exposition photographique dédiée à Miguel de Cervantès (1547-1616) dans le sillage du 4^e centenaire de la mort de l'auteur de Don Quichotte.

Galerie d'Art Couleurs et Patrimoine (El-Biar, Alger)

Jusqu'au 22 avril :

Exposition de l'artiste peintre Tazi Maâmar.

Galerie d'Art Sirius (Télémeley, Alger)

Jusqu'au 30 avril :

Exposition de peinture «Rétroplastie» de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.



Coup-franc direct

On n'a pas retenu les leçons !

Par Mahfoud M.

La fin des deux rencontres programmées ce week-end dernier pour le compte de la mise à jour du championnat de Ligue I, notamment les matchs CAB-JSK et MCO-MCA, prouve encore une fois qu'on a rien compris et qu'on ne retient pas les leçons surtout côté supporters qui se comportent de la même manière, loin de toute logique. Ainsi, des énergumènes, composés de fans des deux équipes locales, se sont illustrés avec des gestes anti-sportifs regrettables, après que leurs favoris ont été accrochés à domicile. A Batna, un joueur de la JSK a été touché par un projectile, alors que les protégés de Rahmouni ont été intimidés avant le début de la rencontre. A Oran, des fans du Mouloudia d'Alger ont été agressés et on dénombre, malheureusement, quelques blessés. Qu'attendons-nous pour sévir et faire cesser ces actes de violence qui contribuent à envenimer la situation surtout à la fin de la saison. Des formations jouent leur survie en Ligue I et d'autres luttent pour une place en haut du tableau, ce qui donne lieu à une lutte sans merci. Cela devrait faire réfléchir nos responsables à être plus rigoureux, plus vigilants pour faire régner la discipline mais surtout le fair-play dans nos stades et éviter ces gestes d'un autre âge où tout est permis pour grignoter plus de points et se sortir d'une situation difficile.

M. M.

Presse sportive

L'ONJSA tiendra son congrès le 24 mai

LE PREMIER congrès de l'Organisation nationale des journalistes sportifs algériens (Onjsa) se tiendra le 24 mai prochain au Centre de presse du Complexe olympique Mohamed-Boudiaf (Alger), a-t-on appris vendredi auprès de l'Organisation algérienne. «La présentation des bilans moral et financier, la proposition d'amendements du statut et règlement intérieur ainsi que le renouvellement des instances de l'organi-

sation, sont les trois points inscrits à l'ordre du jour du congrès», indique le communiqué de l'Onjsa. L'Onjsa est une association fondée en 2009, qui regroupe les journalistes sportifs professionnels algériens, présidée par le journaliste Youcef Tazir. Elle organise plusieurs activités, entre autres, le Forum sportif qui accueille des personnalités sportives et le tournoi de football de la presse sportive.

Sports mécaniques

La capitale a vibré au son des moteurs

UN SHOW de voitures de course de différents types a été organisé, vendredi à Alger, en présence d'une cinquantaine de pilotes venus faire des démonstrations dans les rues de la capitale pour vulgariser les sports mécaniques. Organisé par l'APC de Sidi M'hamed en collaboration avec la Ligue d'Alger de sports mécaniques et la Fédération algérienne de sports mécaniques (FASM), le spectacle s'est étalé sur toute la journée, avec, entre autres, une exposition d'anciennes voitures. Sur un tracé urbain de 2 km en boucle à travers les boulevards Hassiba Ben Bouali, Mohamed Belouizdad et Aïssat Idir (point

d'arrivée), les pilotes, à bord de leurs biplaces avec motorisation puissante et système de freinage performant, ont fait admirer aux spectateurs les techniques de conduite à haut risque et la maîtrise du véhicule, notamment dans les moments difficiles. Pour la réussite de l'évènement, organisé sous le slogan «Fait entendre ta voix», les organisateurs, qui sont des professionnels de la discipline, ont aménagé un circuit urbain sécurisé. Début avril, la FASM avait organisé la première édition du Grand Prix de vitesse de l'Ouarsenis dans la wilaya de Tissemsilt, avec des courses regroupant 50 autos et 40 motos.

Coupe d'Algérie de natation (2^e séance)

Le GSP (messieurs) et le Sahel Nautique El Biar (dames) haut la main

LE GS Pétroliers (messieurs) et le Sahel Nautique El Biar (dames) occupent provisoirement la première place du classement de la Coupe d'Algérie de natation «Open», à l'issue de la deuxième séance disputée vendredi après-midi à la piscine «Hacène -Khitmane» de Hydra - Alger. Chez les messieurs, le GS Pétroliers est premier du classement avec 9 081 points devant le WA Tlemcen 8 352 points et le NR Dely Brahim 8 138 points. Chez les dames, le Sahel Nautique El Biar avec 7 695

points s'est emparé de la première place devant l'USM Alger 7 416 points et le GS Pétroliers (7 160 points) qui était leader à l'issue de la séance matinale. La Coupe d'Algérie de natation «Open», qui s'est poursuivie jusqu'à hier, avec la participation de 208 athlètes dont 79 dames représentant 22 clubs, est la compétition qui désigne la meilleure équipe de la saison sportive 2016-2017. Plusieurs épreuves sont inscrites au programme et chaque athlète a le droit de participer à trois courses.

Equipe nationale Alcaraz a débuté son travail

Le nouveau coach national, l'Espagnol Lucas Alcaraz, a officiellement débuté son travail avant-hier soir en procédant à sa première mission qui était de superviser les joueurs locaux.

Par Mahfoud M.

Le coach espagnol entame sa mission

Le driver des Verts qui a assisté à l'affiche de la mise à jour du championnat de Ligue I qui a opposé, au stade Zabana d'Oran, le Mouloudia d'Oran au Mouloudia d'Alger, a coché certains noms de joueurs dans l'optique de leur faire appel une première fois lors du prochain stage de l'EN A' (la sélection locale) qu'il chapeautera au courant du mois prochain. Il faut savoir, en effet, que le boss de la FAF, Zetchi, s'était entendu avec lui sur la nécessité de voir un grand nombre de matchs de la Ligue I pour avoir son idée sur les joueurs du cru et ensuite constituer un noyau de joueurs locaux avec lesquels il travaillera régulièrement pour donner la chance à tout le monde, et non pas aux seuls joueurs professionnels évoluant en Europe comme cela se faisait avec les anciens sélectionneurs de l'EN. Alcaraz, après ce court séjour à Alger, est de retour en Espagne cette semaine où il devra passer quelques jours avec sa famille. Durant cette période, il aura à superviser les matchs de la sélection algérienne sur vidéo pour se faire une idée précise sur le jeu des Verts.



Il visionnera tous les matchs des Verts, depuis le Mondial brésilien. Il devrait aussi visionner les matchs du prochain adversaire de l'EN, le Togo, pour ne pas évoluer dans un terrain inconnu avant la rencontre décisive face aux Eperviers au mois de juin prochain pour le compte des éliminatoires de la CAN 2019. Tout cela devrait lui donner une chance de mieux connaître le jeu africain, lui qui n'a jamais entraîné en dehors de l'Espagne. On croit savoir qu'Alcaraz reviendra

ensuite pour conduire un premier stage de l'EN locale où il sélectionnera un total de 25 joueurs pour une première prise de contact. Ses adjoints, Miguel Angel Campos et Jesus Candas devraient, eux, rester à Alger pour préparer le terrain à ce stage et travailler en collaboration avec la FAF et le responsable de l'EN, Hakim Meddane, qui les aidera dans leur tâche.

M. M.

Ligue I Mobilis (28^e journée)

L'USMB en danger à Chlef

LA JS Kabylie a réussi une belle performance en venant à bout de la formation du CA Batna en match en retard disputé vendredi après-midi au stade Seffouhi, pour la mise à jour de la 20^e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football. Le jeune Guemroud a été l'auteur de l'unique but de cette rencontre qui a eu son pesant en or puisqu'il permet à son équipe de repartir avec les trois points du succès et propulse la formation des Genêts à la 13^e place du classement général, avec 25 points. Le CAB, pour sa part, laisse filer une très bonne occasion de quitter la zone rouge après cette défaite à domicile. Il reste scotché à l'avant-dernière place du classement général, avec 22 unités, soit avec trois longueurs de retard sur son

adversaire du jour, la JSK, désormais premier club non reléguable. Les Canaris sont ex aequo avec le CS Constantine, avec 25 points chacun, mais ils disposent d'un meilleur goal-average que les Sanafir : (+6), contre (+5) pour les Constantinois. Les poulains du duo Rahmouni-Moussouni ont donc amorcé l'opération maintien et sont bien décidés à continuer sur cette même lancée, même si un match difficile les attend prochainement, puisqu'ils affronteront le fer avec les Rouge et Noir de l'USMA.

Le MCO et le MCA se contentent du nul

Dans l'autre match en retard disputé durant cette même journée, le MC Oran et le MC Alger

se sont neutralisés (0-0) au stade Ahmed-Zabana d'Oran. Un nul qui n'arrange aucun des deux antagonistes, car le MCA reste scotché à la 3^e place du classement général, avec 37 points, au moment où le MCO n'a gravi qu'une seule marche, grâce au point récolté, rejoignant ainsi la JS Saoura à la 7^e place du classement, avec 32 unités chacun. Le coach national, l'Espagnol Alcaraz, qui se trouvait dans les tribunes pour suivre cette confrontation n'a donc pas été gratifié d'un beau spectacle, vu que les deux formations n'ont pas été franchantes, même si le Doyen a tout tenté et a buté face à un gardien, Natèche, qui était dans son jour et a sauvé son équipe d'une défaite certaine.

M. M.

Athlétisme/Championnats du monde 2017 (400m/haies)

Lahoulou se prépare en France

Le hurdler algérien Abdelmalek Lahoulou, 13^e mondial du 400m haies et demi-finaliste aux JO- 2016 de Rio, effectuera un stage de préparation du 24 avril au 2 juin 2017 en France, en vue des championnats du monde 2017 d'athlétisme, prévus au mois d'août prochain à Londres (Angleterre), a indiqué la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA). «Ce stage d'une quarantaine de jours se déroulera à Compiègne, dans la

région parisienne», a encore précisé l'instance fédérale dans un communiqué. «Le programme des meetings» auxquels participera Lahoulou «n'a pas encore été finalisé», et c'est une fois dans le vif du sujet que l'athlète «fera un choix» concernant les compétitions «les plus propices» pour l'aider dans sa préparation, et lui «assurer une bonne progression», ajouta la Fédération. Lahoulou (24 ans) s'était contenté jusque-là d'une préparation en

Algérie, sous la direction de son entraîneur Sid-Ali Sabour. Il essaiera cependant de mettre à profit son prochain stage, en France, pour progresser et espérer ainsi disputer au moins la finale des prochains championnats du monde. Cette compétition, dont le nom officiel est : 2017 IAAF World Championships, se déroulera du 4 au 13 août 2017, au stade olympique de la capitale anglaise, Londres.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Espagne/Real Madrid

Bale bon pour le service face à Barcelone

L'ATTAQUANT du Real Madrid, Gareth Bale, rétabli d'un problème à un mollet, sera d'attaque face au FC Barcelone dimanche en Championnat d'Espagne de football, a déclaré hier l'entraîneur madrilène Zinédine Zidane qui n'a pas convoqué en revanche le défenseur Raphaël Varane. «(Bale) sera avec nous, mais vous verrez bien quelle équipe nous allons aligner», a déclaré Zidane en conférence de presse. Bale était sorti blessé mercredi 12 avril en Ligue des champions face au Bayern Munich, ressentant une douleur au mollet droit, tout proche de sa cheville droite qui lui avait valu une opération et trois mois d'absence cet hiver. Le Gallois a manqué les deux matches suivants, dont la qualification pour les demi-finales de Ligue des champions aux dépens des Bavarois mardi (4-2

a.p.). Ce retour est une bonne nouvelle pour l'entraîneur madrilène Zinédine Zidane, qui pourrait reconstituer dimanche au stade Santiago-Bernabeu son trio d'attaque «BBC» avec Bale, Karim Benzema et Cristiano Ronaldo. Il faudra néanmoins voir si le Gallois est titularisé ou bien s'il entre en cours de jeu. En revanche, le défenseur portugais Pepe (côtes) est toujours indisponible, tandis que le défenseur français Raphaël Varane (cuisses), qui vient tout juste de reprendre l'entraînement collectif cette semaine, n'a pas été retenu par Zidane. Le Real Madrid, solide leader (1^{er}, 75 pts, un match de moins), peut faire un pas décisif vers le titre en Liga s'il bat dimanche son dauphin Barcelone (2^e, 72 pts) dans un clasico au sommet du classement.

R. S.

Envenimation scorpionique

Plus de 43 000 victimes en un an en Algérie

PLUS de 43 000 personnes ont été victimes d'envenimation scorpionique dont 47 décédées durant l'année 2016 à travers les différentes wilayas, a-t-on appris hier auprès de la direction de la prévention au ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière (DSPRH), à l'occasion du coup d'envoi, à l'Institut Pasteur d'Alger, de la caravane de sensibilisation pour la prévention contre ce fléau.

«Même si on est passé de 150 décès par an avant les années 2000, à moins de 50 en 2016 (47 décès), les piqûres de scorpion constituent toujours un problème de santé publique», a indiqué Smail Mesbah, directeur de la prévention au ministère, lors d'une conférence de presse conjointe avec l'Institut Pasteur d'Alger. des ctions de prévention cibleront particulièrement les enfants, les nomades et les populations à risque des wilayas des Hauts-Plateaux et du Sud. Les premières wilayas concernées sont Biskra, Batna et M'sila, a ajouté la source.

Les victimes décédées après avoir été piquées par un scorpion sont généralement soignées par des méthodes thérapeutiques traditionnelles et cela malgré la disponibilité d'antidote sérum (anti-scorpionique) dans les différentes structures de santé des wilayas, a précisé la même source.

De son côté, le DG de l'Institut Pasteur d'Alger (IPA), docteur Harat Zoubir, a indiqué que le nombre de piqûres de scorpion et l'inoculation acci-

dentelle de leur venin «va crescendo durant la période estivale». Les deux responsables de la santé ont attribué cette situation au «climat aride et à l'insalubrité publique et à la dégradation de l'environnement».

Ils ont appelé à une vigilance accrue pendant le ramadhan pour que les personnes sortant la nuit puissent éviter l'envenimation, soulignant que le ramassage de détritus et l'éclairage sont des moyens de se prémunir.

Les responsables ont appelé les pouvoirs publics à intensifier la lutte contre l'insalubrité pour faire face à ce phénomène fréquent notamment dans la période de la chaleur accablante.

«De simples gestes peuvent sauver de nombreuses vies en insistant auprès des personnes piquées de s'approcher des structures de santé de proximité qui disposent d'antidote sérum (anti-scorpionique)», a-t-il ajouté.

Selon de DG de l'IPA, 2 800 doses additionnelles de sérum sont disponibles dans les premières wilayas concernées (Biskra, Batna et M'sila) et qui sont convoyées par la caravane de sensibilisation. «En 2017, l'objectif est de produire 80 000 doses de sérum», a-t-il ajouté.

Huit autres wilayas sont concernées par ces actions de sensibilisation, selon un calendrier établi par le ministère, l'IPA, la Protection civile et d'autres partenaires.

Halim Y.

Le monde aujourd'hui



Lomès

Djalou@hotmail.com

Zone d'expansion touristique d'Aokas/ Béjaïa

Les villageois s'opposent dans un rassemblement à l'abattage des arbres

■ Des dizaines de citoyens d'Aokas, regroupés en comité et soutenus par le mouvement associatif de la région, se sont rassemblés, hier, au niveau de la placette de la poste pour protester contre la coupe et le déracinement de la bande boisée longeant le littoral de la commune jusqu'à Souk El-Tennine, pour y implanter une zone d'expansion touristique.

Par Hocine Cherfa

La colère des citoyens concerne la construction d'un mur par un promoteur qui, selon eux, a procédé à la coupe d'arbres centenaires et lancé des travaux de construction d'un projet touristique sans permis de construire. Ils exigent l'arrêt immédiat des travaux lancés par ce promoteur touristique et demandent que «l'investissement touristique soit bénéfique à la région et ne se fasse pas au détriment de l'environnement et du patrimoine forestier de la région». Le comité citoyen pour la sauvegarde de la bande boisée a interpellé les autorités de la wilaya afin de mettre fin «à la destruction du seul poumon qui reste à la population de la région qui est la bande boisée qui longe le littoral pour la réalisation de baraquements appelés pompeusement zone d'expansion touristique». Il est utile de rappeler que la commune d'Aokas, à l'instar de la commune voisine de Souk El-Tennine, a bénéficié d'un projet de réalisation d'une zone d'expansion touristique comprenant près d'une dizaine d'infrastructures, dont des hôtels de grand standing. Le comité de promotion de l'investissement et de la

régulation du foncier de la wilaya de Béjaïa a désigné les bénéficiaires, dont ceux de la ZET de Souk El-Tennine, qui avaient, pour rappel, lancé des travaux de déracinement des

arbres avant que des citoyens ne réagissent et s'opposent à ces projets présentés comme catastrophiques pour la nature.

H. C.

59^e anniversaire de l'équipe du FLN et de la disparition de Taleb Abderrahmane

Clôture du tournoi de football demain à Alger

LE TOURNOI inter-établissements de football entamé le 12 avril à Alger, pour la commémoration du double 59^e anniversaire de la création de la glorieuse équipe du FLN et de la disparition du martyr Taleb Abderrahmane, prendra fin demain au complexe sportif Ferhani à Bab El-Oued (Alger), a appris l'APS, hier, auprès des organisateurs.

Douze équipes se sont engagées dans ce tournoi inter-établissements, représentant différents établissements universitaires, instances ministérielles et presse algérienne.

La finale du groupe A prévue à partir à 15h15 (grand stade) opposera la résidence universitaire de Beni Messous au Wifak Riadi de l'Institut sportif d'Ain Beniane, alors que la finale du groupe B mettra aux prises à 15h30 (petit stade) l'équipe du ministère de la Jeunesse et des Sports à l'Office national des œuvres universitaires. Cet événement est destiné à «préserver la mémoire» et à honorer deux figures emblématiques de la résistance algérienne pendant la guerre de Libération nationale (novembre 1954 - juillet 1962), selon les organisateurs.

L'équipe du FLN a été fondée le 13 avril 1958, et a porté haut le drapeau algérien lors d'événements internationaux pendant la guerre de Libération nationale.

Le chahid Taleb Abderrahmane, quant à lui, était le maître artificier de la Zone autonome. Il a été guillotiné le 24 avril 1958 à la prison de Serkadji, à Bab-Jdid (Alger).

Racim S./APS